

Matière: Histoire - Rubrique: Histoire médiévale

Thème: La présence juive en Palestine au Moyen-âge

Auteur: Eliezer Schilt - Classe: 2^{nde} - Durée: 1 heure

Titre: Entre le Croissant et la Croix



Observations du rédacteur

Ce cours pour les élèves de 2^{nde} permet de dresser le portrait de la présence juive sur la terre de ses ancêtres pendant le Moyen Age, malgré toutes les tensions politiques qui entourent les conquêtes musulmanes ou chrétiennes.



Objectifs pédagogiques

- Sélectionner des informations historiques dans des textes de natures différentes;
 - Comparer des documents;
 - Définir un terme à partir d'un document historique.
- **Objectifs cognitifs:**
 - Connaître l'évolution de la situation des Juifs en Palestine;
 - Connaître les grandes figures du judaïsme palestinien médiéval;
 - Nuancer les relations entre la communauté juive en Palestine, celles de Diaspora et les autorités locales (musulmanes et chrétiennes).



Pré-requis de l'élève

L'élève doit connaître:

- Les grandes évolutions de l'histoire politique et sociétale du Moyen Âge;
- L'expansion fulgurante de l'Islam aux VII^e et VIII^e siècles;
- Le temps des Croisades.



Pré-requis de l'enseignant



Notes de
L'enseignant

L'enseignant doit connaître:

- Les grandes évolutions de l'histoire politique et sociétale du Moyen Âge;
- Les grandes étapes de la présence chrétienne et musulmane en Palestine;
- Les enjeux entre le monde chrétien et les terres d'Islam au Moyen Âge;
- Les relations entre le monde chrétien et les terres d'Islam.



Difficultés envisagées

Le contexte politique dans la région proche-oriental (tantôt appelé Eretz Israël, tantôt Palestine) à l'époque médiévale est complexe. Il peut paraître difficile aux élèves de comprendre les nuances des changements de dynasties gouvernantes (omeyyade, abbasside, fatimide, seldjoukide, mamelouk...). Il convient à l'enseignant de ne pas entrer dans le détail de ces successions mais de focaliser sur le cadre social, politique et religieux dans lequel évoluent les communautés juives de Palestine.

Les échanges culturels ou économiques touchant les communautés juives de Palestine sont peu riches en documents, donc difficilement qualifiables.



Bibliographie

- **PREPARATION DE COURS:**
Elie Barnavi, *Histoire universelle des Juifs*, Paris, Hachette, 2002 (rééd.)
- **POUR ALLER PLUS LOIN:**
Dan Bahat, Yerushalayim, Atlas Carta Hagadol letoldot, Jérusalem, Carta, 2000
Moche Gil, *A history of Palestine, 634-1099*, Cambridge University Press, 1992
Moche Gil, *Documents of the Jewish pious foundations from the Cairo Geniza*, Leiden, Brill, 1976



Expressions clés

Abbassides: dynastie de califes arabes qui règnent sur une partie du monde musulman de 750 à 1258.

Dhimmi ("Protégé"): Statut accordé par les musulmans aux croyants des deux autres "Religions du Livre" (Juifs et chrétiens). Le traité ainsi conclu détermine les devoirs (ex. versement d'un impôt individuel, la capitation appelée *jizya*) et les droits comme minorité protégée pour ces non-musulmans.

Fatimides: dynastie de califes issue de tribus berbères nord-africaines qui règnent dans le monde musulman de 909 à 1171.

Karaïsme: secte issue du judaïsme rabbinique qui autour du VIII^e siècle rejette la Loi orale (le Talmud) et ne se fonde que sur une lecture stricte de la Loi écrite. Un des

premiers adeptes qui diffusent ce mouvement, Daniel Al-Kumisi, vécut une grande partie de sa vie (fin du IXe siècle) à Jérusalem.

Mamelouks: au IXe siècle, esclaves qui assurent la garde des califes abbassides à Bagdad et des sultans égyptiens entre autres. Les Mamelouks renversent le sultan en 1250 et prennent le pouvoir jusqu'en 1517.

Omeyyade: dynastie de califes qui règnent sur le monde musulman de 661 à 750

Seldjoukides: Turcs du Kurdistan arménien qui prennent le pouvoir progressivement au Moyen-Orient entre le XIe siècle et le XIIIe siècle.



Repères chronologiques

614 Jérusalem est conquise par les Perses qui battent les armées byzantines de l'empereur Héraclius, qui reprennent l'avantage en 622-628

622 L'Hégire de Mahomet, naissance de l'Islam

636 BATAILLE DU YARMOUK ET VICTOIRE DES SUCESSEURS DE MAHOMET: LA PALESTINE DEVIENT TERRE MUSULMANE

638 Omar, calife, ami proche de Mahomet, conquiert Jérusalem et rétablit le droit des Juifs à s'y installer (les chrétiens byzantins avaient interdit toute installation juive à Jérusalem, mais pas dans le reste de la Palestine)

650 LES OMEYYADES CONTROLENT LA REGION. DAMAS EST LA CAPITALE REGIONALE

659 Tremblement de terre dans toute la région

661 Une synagogue aurait été autorisée à être construite sur le Mont du Temple

691/2 Construction du Dôme du Rocher par le calife Abd al-Malik

699/700 Sévère épidémie de peste en Palestine

705-715 Construction par le calife Al-Walid de la mosquée Al-Aqsa

705 Epidémie de peste dite "des jeunes filles"

733/734 Vague d'épidémie de peste en Palestine

748 Fort tremblement de terre, particulièrement ressenti à Tibériade

750 LES ABBASSIDES DE BAGDAD CONTROLENT LA REGION

786-809 Sous le califat abbasside d'Haroun al-Rachid, les Juifs sont obligés de porter un signe distinctif

814 Famine suite à une invasion de sauterelles

851 Un incendie ravage la région d'Achkelon

856 Nouveau tremblement de terre

895 Moïse ben Acher de Tibériade transmet la Massorète des textes écrits

912 Méir ben Aaron prend la tête de la *Yéchiva* de Palestine

921 Début de la dispute autour du calendrier entre Babylone (Saadia Ha-Gaon) et la Palestine (Ha –Gaon, rabbi Méïr)

969 LES FATIMIDES D'EGYPTE CONTROLENT LA REGION

1010 Le calife Al-Hakim (996-1021), dit "le calife fou", ordonne la destruction de toutes les synagogues et églises. Celle du Saint-Sépulcre (sur le lieu présumé du tombeau de Jésus pour les chrétiens) a un retentissement important dans tout le monde chrétien.

1024-1029 Révoltes bédouines; les communautés de Jérusalem et de Ramleh en pâtissent

1068 Fort tremblement de terre dans toute la Palestine (Eilat est entièrement détruite)

1071 Prise de Jérusalem par les Turcs Seldjoukides qui pillent les biens juifs comme chrétiens, interdisent les pèlerinages et persécutent les non-musulmans

1095 Appel à la première Croisade par le pape Urbain II

1098 Courte reprise du pouvoir par les Fatimides sur les Seldjoukides

1099 PRISE DE JERUSALEM PAR LES CROISES ET FONDATION DES ETATS LATINS

Massacre des Juifs réfugiés dans la synagogue de Jérusalem que les Croisés incendient

1104 Massacre de Juifs par les Croisés lors de la prise de Haïfa

1144 Le comté d'Edesse tombe aux mains des musulmans

1187 PRISE DE JERUSALEM PAR SALADIN, SULTAN AYYUBIDE

1229 Prise de Jérusalem par les Croisés

1244 Pillage de Jérusalem par des hordes de Tartares (turcs nomades venus d'Asie centrale) à la solde du sultan égyptien

1260 Pillage de Jérusalem par les Mongols

PRISE DE CONTROLE DE LA REGION PAR LES MAMELOUKS

1267 Inauguration de la synagogue dite Ramban

**Déroulement précis du cours**

Introduction: On peut partir du cours extrait du *Seder 'Olam Zutra* (doc. introductif) qui évoque la succession en Palestine au poste de dirigeant de la *yéchiva* palestinienne (Académie talmudique). La rapide présentation du document permet de montrer la continuité de la présence juive (qui ne s'est pas interrompue depuis la Destruction du Temple) et les liens avec le pôle majeur du judaïsme (Babylone de l'ère des *Guéonim*) au VI^e siècle. Elargir du microcosme des décisionnaires des communautés juives au cadre plus général liée à la période antique qui s'achève (empire byzantin sur le déclin) et la naissance de l'époque médiévale avec dès le début du VII^e siècle la naissance fulgurante d'une nouvelle religion monothéiste, l'Islam.

Puis amener la problématique du cours:

QUELLES COMMUNAUTES JUIVES PEUPLENT LA PALESTINE DU VII^E AU XIII^E SIECLE?

1. DES COMMUNAUTÉS ANCIENNES EN TERRE D'ISRAËL, TOUT AU LONG DU MOYEN ÂGE

- **Objectif:** présenter des communautés juives établies depuis longtemps, qui se développent quel que soit le contexte politique extérieur.
- **Questions pour les élèves:**
 - (Doc.1) Présenter les auteurs et destinataires de la lettre vue par Isaac b. Doberlo. A quelle date eut lieu cet échange?
 - (Doc.2) Procéder de la même façon avec le document suivant.
 - (Doc.1 et 2) Quels éléments montrent les liens qui unissent les communautés juives de la Diaspora avec celles de Jérusalem? Quels éléments soulignent l'importance de la communauté de Palestine?
 - (Doc.3) D'après cet extrait, en quoi la vie pour les Juifs en terre d'Israël est-elle difficile, en dehors de tout contexte politique? Retrouver dans la chronologie d'autres phénomènes similaires.
 - (Doc.4) D'après ce cours témoignage, quel attrait représente Jérusalem et la terre d'Israël pour un Juif du Moyen Âge? Utiliser le vocabulaire employé dans le doc. 2 pour évoquer Jérusalem et la Terre d'Israël.
- **Éléments pour le professeur:**
 1. Le premier échange rapporte *a posteriori* une observation du contenu d'une bibliothèque à Worms en Allemagne, dans l'un des foyers du judaïsme ashkénaze allemand.

A retenir:

- L'intérêt d'une communauté juive du monde ashkénaze pour l'avis de l'académie de Jérusalem sur des questions d'ordre hala'hique pointu.
- La réponse fournie par cette même académie qui utilise une *responsa* de l'académie de Babylone (cf. signature de R. Jacob de Soura), après consultation des petit et grand sanhédrins de Jérusalem.
- La circulation de rumeurs sur la venue du Messie (comme d'autres eurent lieu avant et après cette date), visiblement dans la région palestinienne (il est difficile d'établir un lien avec un courant messianique attesté par ailleurs).
- La mention du Mont des Oliviers d'où prient les Juifs de Jérusalem pour les communautés hors d'Eretz Israël. L'Assemblée (*yéchiva*) de Jérusalem y fixe une cérémonie de prières le jour de *Hochana Raba* lors des fêtes de Soucot.

En déduire:

- L'organisation de la communauté juive en Palestine, dont le centre est ici Jérusalem (après avoir été Tibériade, puis avant de basculer vers Ramleh, ville nouvelle fondée en 716 par les Omeyyades dont un quartier est réservé aux teinturiers – métiers principalement exercés par les Juifs, comme le confirme une chronique arabe, d'Al-Muqaddasi, du Xe siècle). L'aire d'influence s'étend aux régions voisines (Egypte, Syrie), voire à l'époque fatimide jusqu'en Italie du Sud et en Sicile. Ces trois villes (dans une moindre mesure, Hébron ou Césarée) vont constituer l'essentiel des pôles de peuplement juif en Palestine durant cette période médiévale. Le

pôle de la Galilée, le plus important à l'époque byzantine, décline au profit d'une islamisation des campagnes.

- La hiérarchie des académies (*yéchivot*) entre celle de Palestine et celle de Babylonie. Cette dernière, liée à elle seule à la période des *guéonim*, supprime la première. La polémique entre Sadia HaGaon (Babylone) et les Ben Méïr – père, fils et petit-fils qui dirigent successivement l'Académie de Jérusalem -, dans les premières décennies du Xe siècle, sur la fixation du calendrier juif que de nombreux échanges virulents entre les deux pôles évoquent clairement, atteste de cette rivalité et le choix final, reconnu par tous, vient alors de Babylonie.
 - La dernière remarque, presque formulée comme un reproche sur les sujets qui devraient intéresser les communautés juives du Rhin, souligne les échanges et informations qui existent entre ces deux pôles du judaïsme médiéval.
2. Toutefois, la vie pour les communautés juives n'est pas facile en Palestine. Le témoignage sur le tremblement de terre à Ramleh du 5-6 décembre 1033 rappelle ceux qui frappent la région (cf. chronologie), ainsi que d'autres difficultés naturelles comme les épidémies de peste ou la famine. Manquent pour des raisons évidentes de sources, les aléas climatiques (sécheresse). Noter un témoignage d'un chroniqueur arabe musulman natif de Jérusalem, Al-Muqaddasi du Xe siècle, qui décrit la Palestine et Jérusalem, dont il fait remarquer l'absence de ses coreligionnaires et le peuplement majoritaire de Juifs et chrétiens.
 3. Pour autant, la nostalgie développée dans la vie juive depuis l'Exil et la Destruction du Temple autour de Jérusalem et de la terre d'Israël (voir les prières ou les raisons du calendrier des jours de jeûne, par ex.) engendre un attrait à venir en "pèlerinage" (sentiment renforcé par la pratique chrétienne). On peut ajouter la volonté de monter en Israël de Juda Halévy (auteur du *Kouzari* mais aussi des *Sionides*, odes à la gloire de Sion, qui entreprend vers 1140 un voyage pour aller s'installer en terre d'Israël, mais la mort le rattrapera en 1141 lors d'une escale en Egypte, même si une légende dit qu'il aurait foulé le sol de Jérusalem, récitant ses *Sionides* avant de quitter ce monde) ou celle réalisée par Na'hmanide (évoqué dans la 2^e partie de ce cours).

2. MAIS DES COMMUNAUTES JUIVES TRIBUTAIRES DES CONTEXTES POLITIQUES

- Objectif: repérer les limites à la vie autonome des communautés juives de Palestine.
- **Questions pour les élèves**:
 - (Doc.5) Présenter le document. Quel avantage fut accordé aux Juifs après l'arrivée des Musulmans?
 - (Doc.6) Que font les Croisés lors de la prise de Jérusalem? Comment avaient débuté les Croisades en Europe?
 - (Doc.7 à 9) Présenter la fonction des monuments photographiés. De quelle époque datent-ils? Pour chaque cas, sous quelle autorité ont-elles été construites?
 - A l'aide de tous les documents et de la chronologie, en déduire le cadre de l'évolution des relations entre les Juifs et les autorités locales.

- **Éléments pour le professeur:**

1. La prise de contrôle de la région sur les chrétiens byzantins en 634-641 par les musulmans semble avoir été encouragée par les Juifs (cas attestés à Hébron et Césarée). En tous cas, Omar, calife proche ami de Mahomet, quelques années après la naissance de l'Islam comme nouvelle religion monothéiste, pénètre dans Jérusalem accompagné de 70 familles juives venues de Tibériade, qui obtiennent, en échange de l'aide ainsi fournie aux nouveaux conquérants, l'autorisation de séjourner à nouveau dans la Cité de David.
2. Bien noter que la vie juive en Palestine n'est pas interrompue après 70, mais écartée, par les différentes autorités chrétiennes locales, de Jérusalem (après l'avoir aussi été de la Judée toute entière par les Romains).
3. Les familles juives autorisées par le calife Oman préfigure le pacte qu'il passe avec les religions dites du Livre (chrétienne et juive), acte de naissance du statut de *dhimmi* dans le monde musulman (voir définition). Elles choisissent le quartier au sud du Mont du Temple, autour de l'antique Cité de David, jusqu'à la piscine de Siloé qui constitue d'après les témoignages les bains rituels de la communauté juive nouvellement retournée à Jérusalem. Par ailleurs, les premiers musulmans en terre palestinienne lèguent le soin à des Juifs de nettoyer le parvis du Mont du Temple et il est rapporté que jusqu'à récemment seul un Juif était autorisé à nettoyer autour du Rocher à l'intérieur du Dôme élevé par les musulmans comme étant un lieu saint d'où serait parti Mahomet lors de son récit du voyage nocturne rapporté par le Coran.
4. Les Croisés associent les Juifs aux musulmans et n'ont pas de pitié pour eux: lors de la prise de Jérusalem, ils sont enfermés dans une synagogue et tous brûlés.

Par la suite toutefois, les Juifs seront tolérés dans les royaumes latins et vivront à peu près comme sous les autorités musulmanes. Le récit du voyage de Benjamin de Tudèle, daté de 1160, montre la possibilité de faire un pèlerinage et souligne l'existence de communautés juives.

Noter que quelques années avant l'arrivée des Croisés, les musulmans, sous l'autorité d'un calife dit fou (voir chronologie) avaient détruit les églises et les synagogues avant de persécuter régulièrement les non-musulmans.

1. Le cas des trois synagogues présentées évoque les autorisations parcimonieuses mais réelles des autorités musulmanes à bâtir de nouvelles synagogues. Celle en face de la "Porte Warren" (du nom de l'archéologue qui l'a mise à jour), une des portes d'accès au Mont du Temple à l'époque de son fonctionnement, dans l'axe du Saint des Saints, souligne l'importance de ce site pour les Juifs et sa reconnaissance implicite par les Musulmans d'alors (cf. pièces de monnaie frappées par les premiers califes omeyyades en Eretz Israël avec une face écrite en arabe et une face représentant le chandelier à 7 branches juif, symbole du Temple). Les Croisés détruisirent cette synagogue en 1099 et creusèrent une citerne à la place.

La synagogue des Karaïtes est la trace de leur présence à Jérusalem depuis la diffusion de ce mouvement.

La synagogue Ramban, la plus ancienne des synagogues rabbiniques dans la Vieille Ville, a été fondée par Na'hmanide après sa montée en Israël.

Si le temps le permet, il peut être intéressant de développer les cas présentés (fouilles du Kotel – voir leur site en anglais ou en hébreu, www.thekotel.org; le karaïsme et sa présence en Israël; Na'hmanide et son *alya*)

CONCLUSION:

Conclure en reprenant les conclusions des deux parties. Souligner toutefois que si ce cours met en avant les différentes dimensions des communautés juives en Palestine, il ne faudrait pas les sur-dimensionner pour autant: le nombre de Juifs présent à Jérusalem décline tout au long de cette période, les pertes liées à l'époque des Croisades sont lourdes, le niveau économique et social de la population semble s'enfoncer durablement dans la pauvreté.